

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de juillet 2021

Alex

20/08/2021

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant le mois de juillet 2021

Introduction

Les messages de haine et d'hostilité ont été entendus au mois de juillet 2021 sur les ondes de la radio Rema FM, à la radio Nationale et à la Radio Isanganiro. Dans le cadre de la célébration du 59ème anniversaire de l'indépendance du Burundi, les colonisateurs du Burundi ont été épinglés par le Chef de l'Etat, Evariste Ndayishimiye, comme étant la cause de tous les drames que le pays a connus. Même partis, le germe de division semé a continué à diviser les burundais.

Cinquante-neuf ans après le départ du colonisateur, force est de constater cependant que même aujourd'hui, des burundais continuent d'être tués, jetés sous les eaux de la rivière Rusizi à la frontière ouest entre le Burundi et la RDCongo, dans des sacs contenant de grosses pierres pour qu'il n'y ait pas reflux de corps, pouvant constituer des témoins de la monstruosité de la machine autrement meurtrière huilée par le CNDD-FDD.

Des gens ligotés, incapables de crier ne fût-ce que pour implorer la clémence de Dieu parce que des morceaux de pierres ou des morceaux de haillons ont été introduits dans leur bouche, continuent d'être tués et ensevelis dans la réserve de la Rukoko, non loin de la capitale économique, Bujumbura. Tous les burundais savent par conséquent que le sang des innocents continue de couler, qu'il coule à flots sous le regard complice ou impuissant des collaborateurs des institutions mises en place par le CNDD-FDD. Le nouveau colonisateur signe ces atrocités avec arrogance et indifférence. La peur s'est emparée de tous, face à "ces dieux" à la soif inextinguible du sang des innocents.

En vérité, le thème est en fait utilisé ici à "des fins tactiques", comme le dirait Philippe Ardant, professeur français de droit constitutionnel. Le Chef de l'Etat burundais souhaite en effet que les burundais enterrent la hache de guerre en se soudant contre les colonisateurs et ferment les yeux sur les "bouchers" du système. Mais le slogan est très répété et "fausse la perspective des réalités nationales"(Philippe Ardant) et retarde la recherche d'une

vraie solution aux violences devenues un mode de régulation de la société burundaise. La gestion des noyaux extrémistes qui gèrent le pouvoir apparaît comme l'unique solution à la barbarie qui fait du Burundi un grand cimetière.

Au cours d'une émission du 11 juillet sur les ondes de la radio Isanganiro, *Ku Nama*, le porte-parole du ministère de l'intérieur, de la sécurité publique et du développement communautaire, Pierre Nkurikiye, a eu du mal à cacher son hostilité à l'encontre de la diaspora burundaise. Pour lui, ce sont des burundais qui ont fui parce qu'ils faisaient du tort au pays et qui ne se sont pas amendés parce qu'ils continuent de dire du mal de leur patrie. Il banalise ainsi le mal durement vécu par ceux sur qui il porte un regard de mépris, des compatriotes obligés de s'exiler en 2015 et la période d'après. Il ne peut ressentir le mal qu'ils ont vécu, qu'ils continuent de vivre. Il faut comprendre que "Les rangs ne sont pas égaux", pour parler comme Alexis de Tocqueville dans **De la démocratie en Amérique**: "Quand les rangs sont presque égaux chez un peuple, tous les hommes ayant à peu près la même manière de penser et de sentir, chacun d'eux peut juger en un moment des sensations de tous les autres: il jette un coup d'œil rapide sur lui-même, cela lui suffit." Manquant de "réflexivité" source d'examen et de "révision des pratiques sociales", refusant de faire l'expérience de l'autre, notamment de l'exilé comme ami, Pierre Nkurikiye se présente comme un artisan du statu-quo. Des burundais qu'il diabolise ont pourtant des données qui convainquent que le Burundi vit "sous le soleil de Satan». Les exilés ont compris la critique de l'auteur de **Sous le Soleil de Satan** justement, Georges Bernanos, en cessant d'être des hommes et des femmes "obéissants et dociles" face à ce scandale quotidien. La dénonciation de ce scandale ne peut évidemment pas équivaloir à l'insulte au pays et aux institutions. Qu'on ne prenne pas un mot pour un autre.

Le 26 juillet, sur les ondes de la Radio Rema FM, la hache contre le député Agathon Rwaswa a été exhumée. Le président de Folucon F. l'a tenue, prêt à asséner un coup fatal à celui que le CNDD-FDD ne parvient pas à mettre au pas. Fin 2019, à la veille des élections de Mai 2020, le même Agathon Rwaswa avait été dans le point de mire de la même radio qui prêtait ses antennes à la même association partenaire du parti au pouvoir, Folucon F. et à son virulent Président prêt à s'exploser ou s'immoler (il ne peut le faire égoцентриque), pour la protection du

pouvoir. La persécution continue des adversaires en politique est le propre des totalitarismes. "Les totalitarismes se fondent paradoxalement sur l'existence de l'Autre " et "la poursuite de l'adversaire ne se termine jamais", explique Alicja Kacprzak, professeure et chercheuse en linguistique. En fait, Agathon Rwaso est victime de sa pensée dissidente. Expliquant la pensée de Claude Lefort, philosophe, la spécialiste en linguistique citée ci-haut indique que les systèmes totalitaires ne permettent pas la pluralité des idées.

Gérard Hakizimana se livre à un exercice de marginalisation du député, en montrant qu'il travaille avec les ennemis du Burundi qui ne veulent que du mal pour lui. Pour lui coller une face encore plus répugnante, le Président de l'Union F l'assimile aux complices des Blancs dans l'assassinat du héros de l'indépendance, Louis Rwagasore et celui de la démocratie, Melchior Ndadaye. Il le mêle aussi aux attaques à la grenade, au fusil et à l'incendie des voitures orchestrées récemment dans certaines provinces du pays et dont les auteurs n'ont été jamais désignés par les services de sécurité.

Gérard Hakizimana est en train de tracer une grande limite entre le "eux", les burundais qui sont du côté de la normalité mise en place par les institutions du CNDD-FDD et le "lui", un étranger par rapport aux burundais qui n'accusent aucune anomalie. Le décor de sa disqualification politique et éventuellement physique est bien planté. Car dès qu'on l'exclut de l'humanité partagée par tous les burundais, tous les coups contre lui sont autorisés.

Gérard Hakizimana, qui n'a visiblement pas de "conscience abaissée", pour reprendre les mots de Hans Kelsen et Philippe Urfalino, tient à la pérennité de "l'absolutisme politique" en vigueur au Burundi. Un absolutisme qui se construit sur les débris des vraies associations de la société civile. Son dénigrement à l'égard de la ligue Iteka ne peut trouver d'explications que dans cette volonté de consolidation de l'édifice non démocratique. Non démocratique, c'est le cas de le souligner, car toute société démocratique, si on en croit le philosophe parisien Claude Lefort, « apparaît tournée vers l'avenir ». Les hommes, en démocratie, se montrent collectivement

ouverts à la nouveauté, voire avides d'expériences inédites. Cette ouverture à l'inconnu...n'est pas pensable, ou en tout cas pas désirable...dans la société totalitaire dans laquelle le pouvoir prétend avoir la science et la maîtrise du destin collectif"(Agnès Louis, Claude Lefort: portée d'une phénoménologie politique). Le CNDD-FDD est à suivre dans tous ses gestes. Il est fort à parier qu'il a débuté à penser des stratégies pour les élections de 2025. Il est en train de prendre de l'avance en balayant tout ce qui peut bloquer sa réélection.

Une leçon, des associations comme Folucon. F sont dangereuses pour n'importe quel pouvoir. Car au lieu de donner une situation de terrain conforme à la réalité, elles vous offrent à lire et à entendre ce que la post-vérité appelle des "vérités alternatives." Il y a lieu de s'interroger à la lumière de la philosophe Myriam Revault d'Allonnes : "qu'est-ce qu'un monde dans lequel vivent des individus pour qui la distinction entre le vrai et le faux n'a plus aucune pertinence ? Comment faire encore un "monde commun." ? Des régimes ne peuvent s'assurer de la longévité s'ils n'agissent pas sur les vrais problèmes posés au pays. Et ce ne sont pas "les flatteurs" du régime comme Gérard Hakizimana qui les feront émerger.

Au cours de la même émission, trois appelants du commun des mortels constituent pour nous des outils d'explication de la manière dont des gens ordinaires peuvent devenir des bourreaux. Des chercheurs avaient jusque très récemment avancé que «La monstruosité d'un régime peut parfaitement s'appuyer sur le travail ordinaire des fonctionnaires zélés se soumettant aux ordres. Pas besoin de haine ou d'idéologie pour expliquer le pire, la soumission suffit."(Jean-François Dortier, La banalité du mal "revisitée"). D'Hannah Arendt jusqu'à Christopher Browning en passant par Philip Zimbardo et Stanley Milgram, tout le monde était convaincu du fait. D'après de récentes recherches cependant, l'idéologie qui permet de décrocher l'engagement des gens ordinaires en faveur des régimes totalitaires est la seule à faire le lit des drames comme le génocide contre les Juifs et les tutsis du Rwanda. Pour l'historien Laurence Rees qui est cité par Jean-François Dortier, pour que des crimes de

masse se commettent, "cela nécessite que les exécutants des basses besognes croient à ce qu'ils font, adhèrent à leur mission, se mobilisent activement. L'obéissance ne suffit pas, l'idéologie compte."

Dans le cas d'espèce, les trois appelants sont convaincus qu'Agathon Rwasa n'appartient pas à leur univers, c'est "un pire frondeur" qui se recrute dans la classe de l'élite, qui ne veut pas aller voir le commun des mortels comme d'autres élus, complice des Blancs, voulant agir comme les leaders des régimes de Buyoya, Bagaza, Micombero. L'appelant de Cibitoke en arrive à avoir un penchant criminel à cause du matraquage de Rema FM et de ses invités propagandistes.

Ceci pose le problème de la régulation des contenus médiatiques des médias de propagande et de haine. La Radio Rema FM réalise chaque jour une émission, Akabirya, pour dresser des burundais contre les autres, surtout contre les opposants. L'organe de régulation, le Conseil National de la Communication dont le Bureau est totalement composé de militants du parti CNDD-FDD n'y va pas de main morte pour prendre des mesures de suspension des médias honnêtes et protège des radios comme Rema FM qui distillent de la haine entre burundais. Avec ces médias et l'idéologie de haine qu'ils propagent, le pire est à inscrire dans l'ordre du possible au Burundi.

Mais les responsables de ces médias et des organes qui les protègent doivent le savoir. Leur travail maléfique est bien suivi. Ils doivent savoir aussi que des tribunaux internationaux ont déjà condamné des journalistes qui ont accompli un travail comme celui que Rema FM est en train d'accomplir. Les membres du Conseil National de la Communication devront un jour expliquer devant les tribunaux internationaux le rôle néfaste qu'il est en train de jouer en laissant perdurer une telle situation.

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : le 2/7/ 2021

Heure de diffusion : 12H30

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Journal parlé en kirundi

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Evariste Ndayishimiye, Président de la République	Auditeurs de la Radio Naionale	Uburundi nagomba nsabe amakungu ntasubire kubufata nk'ibindi bihugu vyo muri Afrika. Kuko twebwe nta myaka 10 y'agahengwe twigeze tugira, kuva ubukoloni bushitse mu Burundi. Mumenye ko intwaro z'igikoloni ata kindi zakoze atari ukudusambura kugira tugume twicana. Aho zigiriye zasize zibivye imbuto mbi y'urwanko hagati y'abonse rimwe. Iyo mbuto irandukira irera abarundi dushiranyamwo nk'uko umenga	Traduction: Je voudrais demander à la communauté internationale de ne pas considérer le pays comme d'autres pays africains. Parce que nous on n'a jamais eu 10 ans de répit, depuis que le système colonial s'est installé au Burundi. Sachez que les régimes coloniaux n'ont rien fait d'autre que de créer des fissures au sein de la société burundaise pour qu'on s'entretue. Lorsque le colonisateur est parti, il a semé de mauvais germes de divisions

		<p>turi abanyamahanga...Mwebwe rero makungu mudutegere, mwebwe mwatwaye ibihugu vya Afrika, mudutegere ko mwadukomerekeje, turagira igisebe ku mutima, gushika aho uno muni twobasaba ko mwodufasha mu kuvura icyo igisebe.</p>	<p>entre frères d'un même pays. Ces germes ont été contagieux et produit des fruits et les burundais nous sommes entretués comme si on était des étrangers...Comprenez nous alors chers amis de la communauté internationale, vous nous avez blessés, nous portons des blessures dans nos cœurs, nous avons tellement souffert qu'il nous arrive de penser à vous demander à nous aider à panser les plaies.</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Dans le cadre de la célébration du 59ème anniversaire de l'indépendance du Burundi, les colonisateurs du Burundi ont été épinglés par le Chef de l'Etat, Evariste Ndayishimiye, comme étant la cause de tous les drames que le pays a connus. Même partis, le germe de division semé a continué à diviser les burundais.</p> <p>Cinquante-neuf ans après le départ du colonisateur, force est de constater cependant que même aujourd'hui, des burundais continuent d'être tués, jetés</p>
--	--	---	--

			<p>sous les eaux de la rivière Rusizi à la frontière ouest entre le Burundi et la RDCongo, dans des sacs contenant de grosses pierres pour qu'il n'y ait pas reflux de corps, pouvant constituer des témoins de la monstruosité de la machine autrement meurtrière huilée par le CNDD-FDD.</p> <p>Des gens ligotés, incapables de crier ne fût-ce que pour implorer la clémence de Dieu parce que des morceaux de pierres ou des morceaux de haillons ont été introduits dans leur bouche, continuent d'être tués et ensevelis dans la réserve de la Rukoko, non loin de la capitale économique, Bujumbura. Tous les burundais savent par conséquent que le sang des innocents continue de couler, qu'il coule à flots sous le regard complice ou impuissant des collaborateurs des institutions mises en place par le CNDD-FDD. Le nouveau colonisateur signe ces atrocités avec arrogance et indifférence. La peur s'est emparée de tous, face à "ces dieux" à la soif inextinguible du sang des innocents.</p>
--	--	--	---

			<p>En vérité, le thème est en fait utilisé ici à "des fins tactiques", comme le dirait Philippe Ardant, professeur français de droit constitutionnel. Le Chef de l'Etat burundais souhaite en effet que les burundais enterrent la hache de guerre en se soudant contre les colonisateurs et ferment les yeux sur les "bouchers" du système. Mais le slogan est très répété et "fausse la perspective des réalités nationales"(Philippe Ardant) et retarde la recherche d'une vraie solution aux violences devenues un mode de régulation de la société burundaise. La gestion des noyaux extrémistes qui gèrent le pouvoir apparaît comme l'unique solution à la barbarie qui fait du Burundi un grand cimetière.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Isanganiro

Date de diffusion : 11/7/2021

Heure de diffusion : 9h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Ku nama

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
Pierre Nkurikiye, porte-parole du Ministère de l'intérieur, du développement communautaire et de la sécurité publique	Auditeurs de Radio Isanganiro	Hariho akantu nagomba kugarukako, bavuze bati leta n'umuvyeyi, umwana iyo yakoze ikosa...mbega inyifato yabo iyo bari, n'inyifato yotuma umuntu avyemera. Pancrace yavuze ati ama ambassades ntassansuma, ntamenya ivyo barimwo, muri abo bariko baravuga harimwo abo akazi bakora guhera mu gatondo gushika ku mugoroba ari ukwandika batuka Uburundi	Traduction: Je voudrais revenir sur une petite chose, mes amis viennent de dire que l'Etat doit se montrer aussi clément qu'un parent...est-ce que leurs comportements qu'ils affichent dans leurs pays d'exil, ce sont des comportements de nature à arracher des décisions allant dans le sens de cette clémence? Pancrace a dit que les ambassades ne peuvent pas être au courant des actes que pose chaque ressortissant, parmi ces ressortissants il y en a qui n'ont-comme travail quotidien , du matin au soir, que d'insulter leur pays, le

		<p>Animateur Ariko bavuze bati ni mubegere mumenye ico bashaka</p> <p>Pierre Nkurikiye: Bokwemera ko ubegera? Ekaaa...Bariko bakora ivyo bahunze bariko barakora mu Burundi, none bagumye babandanya. Umuntu afata umunsi akandika igitabo atuka leta, none abo bantu bariko bakora iki kugira berekane banabishaka?</p>	<p>Burundi.</p> <p>Animateur: Mais les autres présents autour de cette table, ont proposés de s'approcher d'eux pour comprendre leurs objectifs.</p> <p>Pierre Nkurikiye: Accepteraient-ils qu'on s'approche d'eux? Non...Ils sont en train de faire ce qu'ils faisaient quand ils ont fui le pays et ils ont continué sur la même lancée. Quand quelqu'un passe toute la journée pour produire tout un livre truffé d'insultes contre le gouvernement burundais, que font ces gens là pour montrer au moins qu'ils souhaitent rentrer?</p> <p>Interprétation possible Le porte-parole du ministère de l'intérieur, de la sécurité publique et du développement communautaire a du mal à cacher son hostilité à l'encontre de la diaspora burundaise. Pour lui, ce sont des</p>
--	--	--	--

			<p>burundais qui ont fui parce qu'ils faisaient du tort au pays et qui ne se sont pas amendés parce qu'ils continuent de dire du mal de leur patrie.</p> <p>Pierre Nkurikiye peut se permettre d'adopter une posture de juge. Car il est au service d'un pouvoir totalitaire qui est contre toute idée novatrice, susceptible de "<i>semmer le doute dans les esprits, d'inspirer le désir d'autre chose au plan social, ou politique.</i>", Comme le dirait Micheline Triomphe dans <i>Le Léviathan</i>, une problématique de la terreur.</p> <p>Le porte-parole banalise le mal durement vécu par ceux sur qui il porte un regard de mépris, des compatriotes obligés de s'exiler en 2015 et la période d'après. Il ne peut ressentir le mal qu'ils ont vécu, qu'ils continuent de vivre. "Les rangs ne sont pas égaux", pour parler comme Alexis de Tocqueville dans <i>Démocratie en Amérique</i> : "Quand les rangs sont presque égaux chez un peuple, tous les hommes ayant à peu près la même manière de penser et de sentir, chacun d'eux peut juger en un moment des</p>
--	--	--	---

			<p>sensations de tous les autres: il jette un coup d'œil rapide sur lui-même, cela lui suffit." Manquant de "réflexivité" source d'examen et de "révision des pratiques sociales", refusant de faire l'expérience de l'autre, notamment de l'exilé comme ami, Pierre Nkurikiye est un artisan du statu-quo. L'absence d'empathie chez lui et chez ses maîtres débouche sur une société divisée: le peuple d'en haut qui a droit au bien-être et le peuple d'en bas qui n'a qu'à s'immoler. . Dans le cas d'espèce, le retour des réfugiés qui ont été bien formés pourrait être considéré comme une menace pour ce peuple d'en haut. D'où leur diabolisation. Diabolisés car ils dénoncent le "scandale au mal" dont le Burundi est le théâtre. Des burundais ont des données qui convainquent que le Burundi vit "sous le soleil de Satan" Ils ont choisi de suivre Georges Bernanos, auteur de Sous le Soleil de Satan justement, en cessant d'être des hommes et des femmes obéissants et dociles face à ce scandale quotidien. Cet auteur dénonçait la docilité, l'obéissance face au "moindre décret public":</p>
--	--	--	---

			<p>"Je pense depuis longtemps déjà que si un jour les méthodes de destruction de plus en plus efficaces finissent par rayer notre espèce de la planète, ce ne sera la cruauté qui sera la cause de notre extinction, et moins encore, bien entendu, l'indignation qu'éveille la cruauté, ni même les représailles de la vengeance qu'elle attire...mais la docilité, l'absence de responsabilité de l'homme moderne, son acceptation vile et servile du moindre décret public. Les horreurs auxquelles nous avons assisté, les horreurs encore plus abominables auxquelles nous allons maintenant assister ne signalent pas que les rebelles, les insubordonnés, les réfractaires sont de plus en plus nombreux dans le monde, mais plutôt qu'il y a de plus en plus d'hommes obéissants et dociles."</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 26/7/2021

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et Interpretation possible
Gérard Hakizimana, Président de Folucon F.	Auditeurs de Rema FM	<p>Animateur (Claude Nkurunziza)</p> <p>Hariho umuntu aheruka gushusha agakino...ko twumvise umushingamateka arongoye umugambwe CNL avuga ko ibintu bitifashe neza, ku rubuga rwa politike, vyifashe gute?</p> <p>Gérard Hakizimana:</p> <p>Turashima ingene imigambwe ibanye...Abarundi bariko barakamisha amahoro ibikorwa vy'iterambere...Mw'ishirahamwe turongoye twarasohoye itangazo tugaruka ku mvugo zitabereye zakoreshejwe n'uwitwa ko yatowe n'abenegihugu ngo abaserukire</p>	<p>Traduction:</p> <p>Animateur (Claude Nkurunziza)</p> <p>Il y a quelqu'un qui a relancé un petit jeu...on a suivi le député président du parti CNL dire que la situation n'est pas bonne, comment les choses se présentent-elles sur le terrain politique?</p> <p>Gérard Hakizimana:</p> <p>On est content de la manière dont les partis politiques vivent en harmonie...Les burundais sont en train de cueillir les dividendes de la paix en travaillant pour le développement...Notre organisation que nous dirigeons</p>

		<p>mu namanshingamateka. Mu matohoza twagize, nta wabimutumye, ni ivyo yavuze wenyene, kandi imvugo yavuze yarakwiye kubazwa...Imvugo nk'irya, n'imvugo igayitse cane...Hari amajambo yagombye kubahuka urwego rw'umukuru w'igihugu. Ikindi twagaye n'ububeshi burimwo. Kuvuga ko abantu bakinyuruzwa, sinzi ko mwumva icyo kintu. Kuvuga ko ubutegetsi buhari butariko bukora neza, kuvuga ko ibintu bitifashe neza, ivyo vyose vyerekana ko yariko aratanga raporo kuri bamwe bahora bamutuma mu ntumbero yo gucafuzwa igihugu...Twakubiswe n'inkuba twumvise ibishikirijwe n'uwitwako yatowe kandi yahiganiwe ikibanza c'umukuru w'igihugu agahava atsindwa impaga. Jewe nibaza ko ari ishavu ryo gutsindwa...Yaritukishije yongera atukisha n'umugambwe wiwe uriko urasambuka, abanywanyi</p>	<p>a sorti une déclaration en revenant sur le langage inadéquat tenu par celui qui a été élu par des brurundais pour qu'il les représente à l'Assemblée nationale. Selon nos investigations, c'est de sa propre initiative qu'il a agi, et il devrait être interrogé pour cet écart de langage...Un langage comme celui-là, c'est un langage très ridicule...Il y a des mots prononcés qui ont failli porter atteinte à l'institution présidentielle. L'autre élément que nous avons dénoncé, c'est le mensonge couvert par sa sortie médiatique. Dire qu'on fait encore disparaître les gens, je ne sais pas si vous mesurez la gravité de ça. Dire que les institutions en place ne sont pas en train de bien travailler, dire que la situation n'est pas au beau fixe, tout cela montre qu'il était en train de donner son rapport à ses anciens patrons</p>
--	--	---	---

		<p>bariko baramuvako, za Mwaro bariko bimukira rimwe, za Muramvya bariko barimuka, eka n'izindi ntara bariko baramuva inyuma...Yaravuze ijambo rytwa discrimination, aravuga sadisme, cynisme, aravuga ngo le dialogue entre le Burundi et l'Union européenne risque de soutenir un régime qui tord le cou à ses citoyens....Tuvuze duti abantu barapfa, atanga ibiharuro ibihe?</p> <p>Animateur (Claude Nkurunziza): Aravuga ibiharuro vyatanzwe na ligue Iteka</p> <p>Gérard hakizimana: Hum hum hum, murantwengeje</p>	<p>dans le but de ternir l'image du pays...On a été sidéré en entendant les propos de celui qui prétend avoir été élu et a briqué le mandat présidentiel et battu à plate couture. Moi je pense qu'il s'agit d'une collère due à sa défaite...Il s'est rendu ridicule et a ridiculisé son parti qui est en train de voler en éclats, les militants sont en train de migrer vers d'autres partis politiques, en province de Mwaro, ils quittent massivement son parti, en province de Muramvya, ils migrent aussi, et même dans d'autres provinces ils lui tournent le dos...Si on dit que les gens meurent, quels sont les chiffres?</p> <p>Animateur (Claude Nkurunziza) Il avance les données fournies par la ligue Iteka.</p> <p>Gérard Hakizimana: Hum Hum Hum, vous me faites</p>
--	--	--	--

		<p>rwose. Ligue Iteka n'ishirahamwe ritabaho. Akenshi iyo barivuze ndatangara cane. Iyo avuga ati ibiharuro yatanze yabikuye muri Folucon F....Ibiharuro yatanze usanga ariwe avyandika akabaha...Kuko biratangaje cane, n'uwaguye muri accident aja mu bishwe, uwuguye mu matati y'amatongo aja mu bishwe. Hari inkozi z'ikibi zihuruka zaturiyeye imodoka za Rutegama, i Bujumbura barateye ama grenades, i Mwaro bararasa, murumva ivyo vyose, biboneka ko hari urutoko abifisemwo. Sindiko ndamawagiriza. Uvuze ko abantu bafatwa, nimba hafashwe inkozi z'ikibi ziriko zitera ama grenades, ugaca uvuga ko abantu bawe bariko barafatwa, wumva uriko urakina politike? Canke baba ari abo watumye...Ni vyiza ko akora umutima uri mu nda, afashanye gukora n'abarundi, afadikanye n'abariko baratwara mu ntumbero yo kwerekana ko nawe</p>	<p>beaucoup rire. La ligue Iteka est une organisation qui n'existe pas. Souvent, quand on l'évoque, je suis très étonné. S'il avait dit que les données sur lesquelles il s'appuie ont été fournies par Folucon F...Les chiffres avancés, c'est lui qui les manipule et les donne à cette ligue...Parce que c'est fort étonnant, on met parmi les disparus les morts par accidents de roulage, les victimes des conflits fonciers sont aussi identifiés comme des disparus. Récemment, des malfaiteurs ont mis le feu sur des véhicules en commune de Rutegama, à Bujumbura ils ont lancé des grenades, à Mwaro ils ont fusillé des gens, tu comprends tout cela, c'est patent il doit avoir une main là-dedans. Je ne suis pas en train de l'accuser. Si tu dis que des gens sont interpellés par la police, si ce sont des malfaiteurs surpris en</p>
--	--	---	---

		<p>ari umurundi. Mugabo ko yoba afise iyindi ntumbero, canke afise abamutuma, kuko twarabibonye kuva muri kahise incungu za demokarasi zigandagurwa, wasanga hari abarundi babiri inyuma. Nimba Rwagasore yaragandaguwe, ntibari abazungu gusa, hariho abarundi bari inyuma y'iryo gandagurwa. Nimba incungu ya demokarasi yaragandaguwe, ntihabuzemwo ukuboko kw'abazungu ariko n'ukuboko kw'abarundi kwari kunini. Arico gituma nibaza ko uwo muntu akiri mun izo nzira zidashika zo gukorana n'abansi b'igihugu, mu gushikiriza ibinyoma, igihugu kibandanye gifatirwa ibihano, uwo muntu aba aharanira inyungu ziwe abanje kwiyumvira ihungabana ry'abandi bantu.</p>	<p>train de lancer des grenades et que tu dis que tes militants sont en train d'être arrêtés, joues-tu de la politique? Ou ce sont des gens qui exécutent tes ordres. Ce serait bien qu'il travaille le coeur tranquille, qu'il se joigne aux burundais dans leurs travaux de développement, qu'il prête main forte aux autorités pour montrer qu'il est burundais. Mais il pourrait avoir un autre agenda, ou des gens qui le commandent, parce qu'on l'a vu par le passé, quand les héros de la démocratie ont été assassinés, des burundais étaient impliqués. Si Rwagasore (héros de l'indépendance) a été assassiné, ce ne sont pas seulement les Blancs qui ont conçu le plan, il y a des burundais qui ont été associés. Si le héros de la démocratie a été assassiné, des Blancs ne sont pas étrangers à cette affaire, mais des burundais</p>
--	--	---	--

			<p>étaient fortement impliqués. C'est pour cette raison que je pense que cette personne qui emprunte encore des voies qui ne débouchent pas en travaillant avec les ennemis du pays, en faisant de la désinformation pour que le pays reste sous sanctions, cette personne poursuit ses propres intérêts en déstabilisant d'abord d'autres personnes.</p> <p>Interprétation possible: La fronde du pouvoir du CNDD-FDD contre le député Agathon Rwaswa a repris en juillet avec virulence via la radio de propagande Rema FM. Fin 2019, à la veille des élections de Mai 2020, le même Agathon Rwaswa avait été dans le point de mire de la même radio qui prêtait ses antennes à l'association partenaire du parti au pouvoir, Folucon F. avec son président prêt à s'exploser pour la protection du pouvoir.</p>
--	--	--	---

			<p>S'explorer contre l'autre, Agathon Rwaswa surtout. "Les totalitarismes se fondent paradoxalement sur l'existence de l'Autre justement" et "la poursuite de l'adversaire ne se termine jamais", explique Alicja Kacprzak, professeure et chercheuse en linguistique. Agathon Rwaswa est victime de sa pensée dissidente. Expliquant la pensée de Claude Lefort, philosophe, la spécialiste en linguistique indique que les systèmes totalitaires ne permettent pas la pluralité des idées:</p> <p><i>"...en premier lieu, il s'agit de la destruction de l'espace public, absorbé et anéanti par le pouvoir politique... En deuxième lieu, le totalitarisme se définit par l'abolition de la pluralité des opinions, des pratiques et des objectifs, car ne comptent que l'idéologie et les cibles du régime."</i></p>
--	--	--	--

			<p>Gérard Hakizimana se livre à un exercice de marginalisation du député, en montrant qu'il travaille avec les ennemis du Burundi qui ne veulent que du mal pour lui. Pour lui coller une face encore plus répugnante, le Président de Folun F l'assimile aux complices des Blancs dans l'assassinat du héros de l'indépendance, Louis Rwagasore et celui de la démocratie, Melchior Ndadaye. Il le mêle aussi aux attaques à la grenade, au fusil et à l'incendie des voitures orchestrées récemment dans certaines provinces du pays. L'autre tactique de marginalisation d'Agathon Rwasa passe par la fabrication d'informations relatives à son impopularité qui pousse de nombreux militants à lui tourner le dos. Gérard Hakizimana est en train de tracer une grande limite entre</p>
--	--	--	--

			<p>le "eux", les burundais qui sont du côté de la normalité mise en place par les institutions du CNDD-FDD et le "lui", un étranger par rapport aux burundais qui n'accusent aucune anormalité.</p> <p>Le décor de sa disqualification politique et éventuellement physique est bien planté. Car dès qu'on l'exclut de l'humanité partagée par tous les burundais, tous les coups contre lui sont autorisés.</p> <p>Gérard Hakizimana, qui n'a visiblement de "conscience rabaissée", pour reprendre les mots de Hans Kelsen et Philippe Urfalino, tient à la pérennité de "l'absolutisme politique" en vigueur au Burundi. Un absolutisme qui se construit sur les débris des vraies associations de la société civile. Son dénigrement à l'égard de la ligue Iteka ne peut trouver d'explications que dans cette</p>
--	--	--	--

			<p>volonté de consolidation de l'édifice non démocratique. Non démocratique, c'est le cas de souligner, car toute société démocratique, si on en croit le philosophe parisien Claude Lefort, "apparaît tournée vers l'avenir ». Les hommes, en démocratie, se montrent collectivement ouverts à la nouveauté, voire avides d'expériences inédites. Cette ouverture à l'inconnu, qui est la source des révolutions techniques survenues en occident, est à son tour révélatrice de la logique politique démocratique. En effet, l'inconnu n'est pas pensable, ou en tout cas pas désirable...dans la société totalitaire dans laquelle le pouvoir prétend avoir la science et la maîtrise du destin collectif"(Agnès Louis, Claude Lefort: portée d'une phénoménologie politique).</p>
--	--	--	---

			<p>Des associations comme Folucon. F sont dangereuses pour n'importe quel pouvoir. Car au lieu de donner une situation de terrain conforme à la réalité, elles vous offrent à lire et à entendre ce que la post-vérité appelle des "vérités alternatives." Les gouvernants réfléchis doivent le savoir, la post-vérité est, d'après la philosophe Myriam Revault d'Allonnes, "plus problématique que le mensonge." Gérard Hakizimana ne fait que peindre un Burundi idyllique au moment où de nombreux burundais manquent du minimum pour vivre et pleurent quotidiennement les leurs emportés par des noyaux extrémistes du pouvoir. Il y a lieu de s'interroger à la lumière de notre philosophe : "qu'est-ce qu'un monde dans lequel vivent des individus pour qui la distinction entre le vrai et le</p>
--	--	--	--

			<p>faux n'a plus aucune pertinence ? Comment faire encore un "monde commun." ? Des régimes ne peuvent s'assurer de la longévité s'ils agissent sur des inconnus qui ne peuvent être mis à nu par des "flatteurs" comme Gérard Hakizimana.</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 26/11/2019

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
<p>-Onésime, auditeur appelant de Rutunga (sud du pays)</p> <p>-Timothée, auditeur appelant de Cibitoke (Buzirasazi)</p> <p>-Minani (auditeur de Cibitoke à l'ouest du Burundi)</p>	Les auditeurs de la Radio Rema	<p>Onésime :</p> <p>Reka mbanze mfate akanya, n'umubabaro mwinshi, n'agahinda kenshi, kubona twebwe abenegihugu twarafashe umwanya tugaterera amatora, tuvuga ngo dushireho indongozi nziza, dushireho abaduserukira beza, tukirigwa ku ruzuba ngo tugiye gutora abazi igifaransa, abantu bize bita incabwenge, mugabo tukaba dutanguye kubona za ncabwenge twatora, ya mahera twatanga hariho abatabonye akamaro...Nta mu frondeur asumba Rwasu mu</p>	<p>Traduction :</p> <p>Onésime :</p> <p>Je voudrais prendre un petit moment, avec beaucoup de tristesse, sous un grand traumatisme, à voir comment nous les citoyens burundais avons pris le temps pour contribuer pour le bon déroulement du processus électoral, en nous disant que nous allions mettre en place de bons leaders, nos meilleurs représentants, passant toute journée sous un soleil de</p>

		<p>Burundi...Nimba babona amasezerano bari bafitaniye n'abazungu yo kwimbira icobo uburundi yanse, nibakore iyindi migambi amahera barayafise</p> <p>-Timothée ...turakunda kwumva iyo abashingamateka bari mu karuhuko bagiye aha, umukuru w'inamanshingamateka yagiye, wewe ntitumwumva, tumwumva azanye ibintu nk'ivyo gusa...tukibaza duti</p>	<p>plomb croyant qu'on va élire des gens qui maîtrisent le français, des gens qui ont étudié, censés être intelligents, mais on commence à remarquer que les supposés leaders intelligents que nous avons élu, l'argent qu'on a dépensé, qu'il y a des gens qui n'ont pas mesuré l'effort fourni...Il n'y a pas pire frondeur que Rwaswa au Burundi...S'ils se rendent compte que le contrat qu'ils avaient signé avec les Blancs pour précipiter la tombe a expiré, qu'ils fassent autre chose, ils ont de l'argent.</p> <p>-Timothée nous apprenons de temps en temps que pendant leurs vacances, les députés sont allés sur le terrain, que le Président de l'Assemblée nationale est allé là-bas, lui on</p>
--	--	--	--

		<p>none ntashaka ko Uburundi buva mu manga...</p> <p>-Minani Uwo mushingamateka ntiyodutera ubwoba...None uwo nawe w'intovyi ...None uwo nawe w'intovyi...wewe rero ntitwamushimye ngo tumutore...ngaca mpanura urwaruka ruvutse vuba rutazi ivyabaye kuko benshi nibo bamufashije ariko aritoza, ntibabonye ivy'ileta ya ba Buyoya, ba Bagaza, ba Micombero bakoze...ahubwo niwe ahumiwe, ino ku mupaka umutekano turawucungereye ntazonka aho amenera.</p>	<p>ne l'entend pas, on l'entend quand il raconte de telles histoires seulement...on se demande, est-ce qu'il ne veut pas que le Burundi ressuscite?</p> <p>-Minani Ce député ne devrait pas nous faire peur...Est-ce que ce perturbateur...lui on a pas été content de lui et on a pas voté en sa faveur...et je prodigue des conseils aux jeunes qui sont de la dernière pluie et qui n'est pas au courant de ce qui s'est passé de dramatique, parce que ce sont eux qui l'ont aidé quand il était en train de se faire élire, ils n'ont pas vu ce que les gouvernements de Buyoya, Bagaza et Micombero ont fait de nuisible...au contraire c'est lui qui est malheureux, ici à la frontière nous veillons à la sécurité il n'aura pas par où passer.</p> <p>Interprétation possible:</p>
--	--	---	---

			<p>Les trois appelants au cours de l'émission dont l'invité principal était Gérard Hakizimana, été choisis pour mettre en exergue comment des campagnes de propagande menées à travers une radio peuvent transformer des gens ordinaires en potentiels bourreaux. Onésime est un pur fruit de cette propagande car on l'avait entendu déverser sa haine contre Agathon Rwaswa dans une émission de Décembre 2019.</p> <p>Des chercheurs avaient jusque très récemment avancé que des hommes ordinaires peuvent devenir des bourreaux en exécutant seulement des ordres des supérieurs. Il était clair que "La monstruosité d'un régime peut parfaitement s'appuyer sur le travail ordinaire des fonctionnaires zélés se soumettant aux ordres. Pas</p>
--	--	--	--

			<p>besoin de haine ou d'idéologie pour expliquer le pire, la soumission suffit."(Jean-François Dortier, La banalité du mal "revisitée"). D'Hannah Arendt jusqu'à Christopher Browning en passant par Philip Zimbardo et Stanley Milgram, tout le monde était convaincu du fait. D'après de récentes recherches, l'idéologie qui permet de décrocher l'engagement des gens ordinaires en faveur des régimes totalitaires est la seule à faire le lit des drames comme le génocide contre les Juifs et les tutsis du Rwanda. Pour l'historien Laurence Rees qui est cité par Jean-François Dortier, pour que des crimes de masse se commettent, "cela nécessite que les exécutants des basses besognes croient à ce qu'ils font, adhèrent à leur mission, se mobilisent activement.</p>
--	--	--	---

			<p>L'obéissance ne suffit pas, l'idéologie compte."</p> <p>Dans le cas d'espèce, les trois appelants sont convaincus qu'Agathon Rwasa n'appartient pas à leur univers, c'est "un pire frondeur" qui se recrute dans la classe de l'élite, qui ne veut pas aller voir le commun des mortels comme d'autres élus, complice des Blancs, voulant agir comme les leaders des régimes de Buyoya, Bagaza, Micombero. L'appelant de Cibitoke en arrive à avoir un penchant criminel à cause du matraquage de Rema FM et de ses invités propagandistes.</p> <p>Ceci pose le problème de la régulation des contenus médiatiques des médias de propagande et de haine.</p> <p>La Radio Rema FM réalise chaque jour une émission, Akabirya, pour dresser des burundais contre les autres,</p>
--	--	--	---

			<p>surtout contre les opposants. L'organe de régulation, le Conseil National de la Communication dont le Bureau est totalement composé de militants du parti CNDD-FDD n'y va de main morte pour prendre des mesures de suspension des médias honnêtes et laisse des radios comme Rema FM qui distillent de la haine entre burundais.</p> <p>Des tribunaux internationaux ont déjà condamné des journalistes qui ont accompli un travail comme celui que Rema FM est en train d'accomplir. Les membres du Conseil National de la Communication devront un jour expliquer devant les tribunaux internationaux le rôle néfaste qu'il est en train de jouer en laissant perdurer une telle situation.</p>
--	--	--	---